

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

BEPC : plus de 38 000 élèves en quête de sésame

APRÈS leurs cadets de 5e année qui ont composé pour le Certificat d'études primaires (CEP) la semaine dernière, les élèves des classes de 3e des lycées et collèges ont entamé hier les épreuves écrites du Brevet d'études du premier cycle. Trois jours durant, ils devront faire le récapitulatif de leurs acquis pour décrocher ce premier diplôme du cycle secondaire à l'issue de cet examen.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

CE sont exactement 38 076 élèves qui affrontent depuis hier les épreuves écrites du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) sur l'ensemble du territoire national. Tel que l'annonçait le calendrier académique à l'entame de cette année scolaire, les examens de fin d'année qui sont progressivement lancés dessinent déjà la fin de l'année 2022-2023.

Après les plus jeunes de 5e année qui ont planché sur les épreuves du Certificat d'études primaires (CEP), c'est au tour des élèves des classes de 3e des lycées et collèges de l'ensemble du territoire national de se lancer à la conquête du Brevet d'études du premier cycle (BEPC). Un diplôme qui sanctionne la fin du premier cycle du secondaire et ouvre les portes du second degré.

Cette année, ce sont 16 509 garçons et 21 567 filles qui sont inscrits dans les 119 centres de compositions disséminés à travers le territoire national. Pour améliorer la qualité et la fluidité des corrections, la tutelle a ajouté trois centres d'examen aux autres qui existaient. Ce qui porte le nombre de centres à 24. L'objectif pour les autorités est d'éviter aux candidats les tracasseries souvent observées en pareille période lors des déplacements vers les chefs-lieux de province. Ainsi donc, trois jours durant, les élèves devront être évalués sur la base des connaissances acquises tout au long de cette année qui s'est déroulée sans trouble majeur.

À notre passage dans les centres d'examen de la capitale, tout se déroulait normalement. En dépit des rares absences observées, les candidats présents étaient concentrés sur leurs copies, planchant sur leurs épreuves du jour. Au centre du lycée Nelson-Mandela, aucun accroc constaté. Seules quelques absences qui, selon la responsable du centre, pourraient être rattrapées après justification.



Des candidats planchant sur leurs épreuves de la matinée hier à Libreville.

L'infirmerie, comme à chaque examen, a été ravitaillée. Le stress ayant des manifestations diverses, il faut se parer à toute éventualité. Au centre du lycée Léon-Mba, l'ambiance est la même. Les candidats disent être sereins et confiants. "J'étais premier de ma classe aux 1er et 2e trimestres, je me suis bien préparé pour

cet examen. Pour la première journée, je n'ai pas eu de sueurs froides", confie Auréole, candidat âgée de 13 ans. Theodora Michelle, quant à elle, dit avoir eu quelques frayeurs sur l'épreuve des mathématiques, toutefois, elle se dit confiante pour la suite des épreuves.

Pour ce premier jour, les can-

didats ont affronté les épreuves de maths, de sciences physiques et de sciences de la vie et de la terre (SVT). Aujourd'hui en première heure, ils affrontent l'étude de texte, la composition française, l'orthographe et les langues vivantes. Demain, ce sera au tour des matières telles que l'histoire-géographie, l'éducation

civique et artistique et l'épreuve de rattrapage pour ceux qui seront arrivés en retard ou qui se seraient absents.

Vendredi étant réservé aux épreuves écrites d'éducation physique et sportive (EPS). D'après le chronogramme, l'oral d'anglais se déroulera du 29 mai au 3 juin prochain.

Un diplôme qui vaut encore son pesant d'or

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville / Gabon

DEPUIS hier, 38 076 candidats affrontent donc les épreuves du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) sur l'ensemble du territoire national.

Mais au regard du nombre croissant de diplômés comptant parmi les chômeurs qu'enregistre notre pays, d'aucuns se demandent certainement à quoi sert encore le BEPC aujourd'hui. Loin d'être une simple formalité pour les élèves des classes de 3e des lycées et collèges, parce que ne conditionnant pas leur passage en classe supérieure, le BEPC a encore toute son importance tant



Le secrétariat des examens du BEPC à pied d'œuvre au lycée Léon-Mba.

dans la suite du cursus scolaire des apprenants que pour ceux qui, malheureusement parfois nombreux, arrêtent leurs études après son obtention.

À l'évidence, ce sésame permet heureusement encore d'ouvrir

plusieurs portes tant dans l'administration publique que privée, comme l'a si bien relevé le directeur de recrutement au ministère de la Fonction publique, James David Lawson Nkoma. Selon ce dernier, "comme le CEP, le

BEPC est le deuxième diplôme de l'enseignement général validé et connu de l'administration. Il permet à son détenteur d'intégrer la hiérarchie B2 de la catégorie B de la Fonction publique."

Dans le secteur privé, avec le BEPC, certains jeunes peuvent plus facilement suivre des formations qualifiantes dans les nouveaux centres de formation professionnels ouverts dernièrement par les plus hautes autorités du pays.

Le BEPC sert encore pour le recrutement au sein de certains corps des Forces de défense et de sécurité (FDS). C'est dire que ce diplôme vaut encore son pesant d'or.

Photo : Jocelyn Abila

Photo : Jocelyn Abila